ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1973

DÉPARTEMENT DE L'AISNE (3° Circonscription)



A tous les Thiérachiens, mes amis,

Mon premier devoir de Député de la THIÉRACHE, lors de mon élection en 1967, était de faire connaître notre belle région, trop longtemps ignorée, et de travailler à son développement économique et social, dans l'intérêt même de sa population.

Devant l'ampleur des problèmes qui se posaient sur tous les plans, beaucoup "baissaient les bras".

Je me suis refusé à renoncer et, dès maintenant, après des études approfondies et des démarches soutenues, grâce au concours des organismes économiques et sociaux du Département, grâce au Conseil Général, des espoirs peuvent légitimement être fondés pour notre région alors que tant et tant d'autres sentent leur économie se dégrader considérablement.

Non sans résultats marquants, c'est à toutes les difficultés que nous nous sommes affrontés : routes, ligne Hirson-Laon, téléphone, logement, emploi des jeunes, scolarité, expansion, faiblesse des salaires, problèmes du lait, de l'élevage, défense des exploitations familiales, etc...

Et mon activité au Parlement et dans le Département témoigne qu'elle fut toujours dans le sens des intérêts de la Thiérache et de ses habitants, sans oublier la multitude des interventions sollicitées par un courrier abondant ou lors des permanences régulièrement tenues dans tout l'Arrondissement.

Mais cette activité même, parce qu'elle fut ardente et menée avec méthode et sans parti-pris, m'a valu à l'Assemblée Nationale une audience vite acquise, et c'est pour toutes les grandes causes nationales que mon nom a été souvent cité dans la presse parisienne et régionale : dénonciation du scandale de la Villette, aide judiciaire, autoroutes, P.T.T., chemins de fer et catastrophe de Vierzy, enfance handicapée, abaissement de l'âge de la retraite, industrie, crise de l'emploi, droits des Anciens Combattants (j'ai été seul Député de l'Aisne à voter "pour" la retraite des P.G. à 60 ans), problèmes agricoles et ruraux, mutilés du travail, pouvoir d'achat des salariés, des vieux, des femmes seules, des rentiers, etc... etc...

La confiance de mes collègues m'a valu, non seulement d'être membre du bureau du groupe Socialiste, mais aussi du bureau de l'Assemblée Nationale.

A ce titre, j'ai été nommé membre de la commission spéciale des projets fonciers, de la commission d'enquête sur la guerre du Biafra, j'ai représenté le Parlement en Roumanie et en Allemagne de l'Ouest, apportant franchement et partout le point de vue que je croyais utile à mon idéal, à ma région et à mon pays.

Député assidu, travaillant ferme, j'ai vécu quatre jours par semaine à Paris pendant les sessions et les trois autres jours je les ai passés en Thiérache, dans mes permanences, dans les manifestations où j'étais invité afin de montrer combien j'appréciais la vie des sociétés locales, indispensables à l'animation de notre région. J'étais avec vous tous, prenant tous les contacts nécessaires à une bonne information pour mieux défendre la Thiérache, pour mieux assumer mes fonctions.

Sans doute tout n'a-t-il pas été possible. Le régime qui nous gouverne et qui aboutit à l'inflation, à la hausse des prix et à l'inégalité sociale, n'a pas su répartir rationnellement les crédits, trop souvent évanouis dans des gouffres sans fond, non sans scandales.

C'est pourquoi une nouvelle politique a été élaborée entre les divers partis de la Gauche : il fallait cette union pour dégager la France d'une majorité qui mène à leur perte les diverses catégories sociales, surtout celles qui sont menacées par les grandes organisations capitalistes.

La division des forces de progrès social ne le permettait pas. Mais il fallait aussi que l'action soit entreprise AVEC LA VOLONTÉ DE SAUVEGARDER LES LIBERTÉS, TOUTES LES LIBERTÉS QUI NOUS SONT SI CHÈRES: C'EST DIT, ET C'EST ÉCRIT.

ET NOS LIBERTÉS SERONT MAINTENUES!

Ainsi donc, vous tous qui me connaissez, vous savez que je me présente à nouveau devant vous, la conscience tranquille, avec la satisfaction du devoir accompli aussi bien que possible.

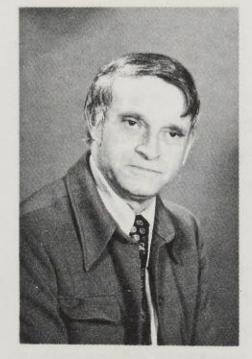
Je vous devais ce bref compte-rendu de mon mandat.

Ma volonté demeure de poursuivre, grâce à votre confiance, la tâche entreprise voici 6 ans, avec le souci d'être le Député de tous, dans l'amitié avec tous, dans l'esprit d'équipe indispensable en notre temps.

Et je garde intacte la foi que je porte dans les destinées de la Thiérache pour contribuer à l'édification d'une société plus hymaine.

Maurice BRUGNON

Député sortant Conseiller Général de l'Aisne Maire de Saint-Michel



J'ai été heureux de participer à l'action vigoureuse que mène Maurice BRUGNON pour notre région, dans l'idéal qui nous est commun. Et je suis heureux de demeurer aux côtés de celui que, partout, on identifie à la Thiérache, notre belle région, dont il est l'éloquent avocat.

Docteur Jacques LEMAIRE

Maire du Nouvion-en-Thiérache
Remplaçant éventuel